



Dépêche No. 697 | 8 septembre 2023

Les Marocains vivent les effets des changements climatiques, sans en être suffisamment informés

Dépêche No. 697 d'Afrobarometer | Mhammed Abderebbi et Komi Amewunou

Résumé

Le Maroc subit de plein fouet les effets des changements climatiques. L'année 2022 était la plus chaude jamais enregistrée au Maroc depuis plus de 40 ans avec un déficit pluviométrique de 32%. Ces changements impactent les ressources naturelles, les écosystèmes et surtout le rendement agricole du pays. La campagne agricole 2021-2022, marquée par une sécheresse extrême, a été l'une des plus mauvaises de l'histoire du pays (Direction Générale de la Météorologie, 2023).

Conscient des répercussions du phénomène sur son économie, le Royaume du Maroc a adopté une approche intégrée en vue de s'adapter et d'atténuer les effets. En pratique, le Maroc s'est doté de la Charte Nationale de l'Environnement et du Développement Durable, qui constitue le cadre de la politique nationale de résilience contre les effets des changements climatiques, avec le Plan Climat National 2030. A cela s'ajoutent la Stratégie Nationale de la Gestion des Risques des Catastrophes Naturelles et le programme ambitieux d'amélioration du mix énergétique national, qui a permis au pays de disposer aujourd'hui d'une puissance électrique de sources renouvelables représentant plus de 34% de la capacité électrique nationale (Banque Mondiale, 2022 ; Haut-Commissariat au Plan, 2021).

Cette dépêche rend compte du module d'enquête spécial inclus dans le questionnaire Afrobarometer Round 9 pour explorer les expériences et les perceptions des Africains sur les changements climatiques.

Selon les résultats, les deux tiers des Marocains pensent que les sécheresses sont devenues plus graves dans leur région ces 10 dernières années, et la moitié des répondants disent être au courant des changements climatiques.

Parmi ceux qui connaissent le concept, la majorité disent que le phénomène rend la vie pire, que les citoyens ordinaires peuvent contribuer à réduire les effets des changements climatiques et que le gouvernement doit prendre des mesures urgentes pour les limiter, même si cela à des coûts économiques.

De larges majorités s'attendent à beaucoup plus d'actions de la part du gouvernement, des pays développés ainsi que du commerce et de l'industrie dans cette lutte pour atténuer les effets des changements climatiques.

L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance et à la qualité de vie. Neuf rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 42 pays depuis 1999. Les enquêtes du Round 9 (2021/2023) couvrent 39 pays. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe d'Afrobarometer au Maroc, dirigée par Global for Survey and Consulting (GSC), a interviewé 1.200 adultes marocains entre le 31 août et le 19 septembre 2022. Un échantillon de cette taille donne des résultats au niveau des pays avec une marge d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Les précédentes enquêtes d'Afrobarometer ont été menées au Maroc en 2013, 2015, 2018 et 2021.

Résultats clés

- Deux tiers (66%) des Marocains pensent que les sécheresses sont devenues plus graves dans leur région ces 10 dernières années. Seulement 11% disent la même chose à propos des inondations.
- Un peu plus de la moitié (54%) des Marocains disent être au courant des changements climatiques.
- Parmi ceux qui sont informés des changements climatiques :
 - La majorité (63%) disent que le phénomène rend la vie pire.
 - Des majorités pensent que les citoyens peuvent agir pour réduire les effets des changements climatiques (75%) et que le gouvernement doit agir dès maintenant pour les limiter, même aux dépens de l'économie (64%).
 - De larges majorités s'attendent à « beaucoup plus » d'actions de la part du gouvernement (73%), des pays développés (68%) ainsi que du commerce et de l'industrie (58%) pour limiter les changements climatiques.
- Environ la moitié (48%) des citoyens désapprouvent les performances du gouvernement dans la résolution du problème des changements climatiques.

Conditions météorologiques extrêmes

Le Maroc traverse une pire saison de sécheresses depuis quelques décennies (Le Point, 2022). La majeure partie (66%) des citoyens estiment qu'elles sont devenues « quelque peu » ou « beaucoup » plus graves dans la région où ils vivent au cours des 10 dernières années (Figure 1).

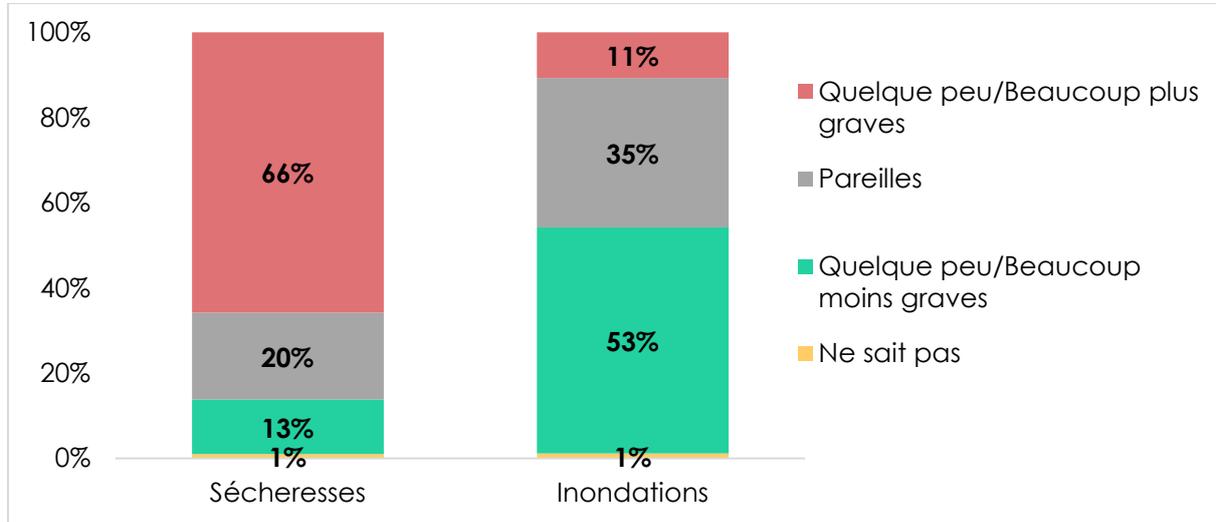
Au même moment, seulement 11% des Marocains pensent que les inondations se sont aggravées, 53% disent qu'elles sont devenues moins sévères, et 35% estiment qu'elles sont restées les mêmes.

L'aggravation des sécheresses est plus ressentie dans les villages qu'en ville (74% vs. 62%). Elle augmente avec le niveau de pauvreté vécue,¹ allant de 59% des mieux nantis à 85% des pauvres, et diminue au fur et à mesure que le niveau d'instruction des répondants évolue, passant de 74% des non instruits à 63%-64% des plus instruits (Figure 2).

Bien que faible, la perception de l'aggravation des inondations varie aussi selon les groupes démographiques clés. Elle est plus perçue dans les milieux ruraux qu'en ville (13% vs. 9%) et diminue avec l'âge des répondants. Si 13% des jeunes perçoivent l'aggravation des inondations, moins de la moitié (6%) des adultes s'en aperçoivent.

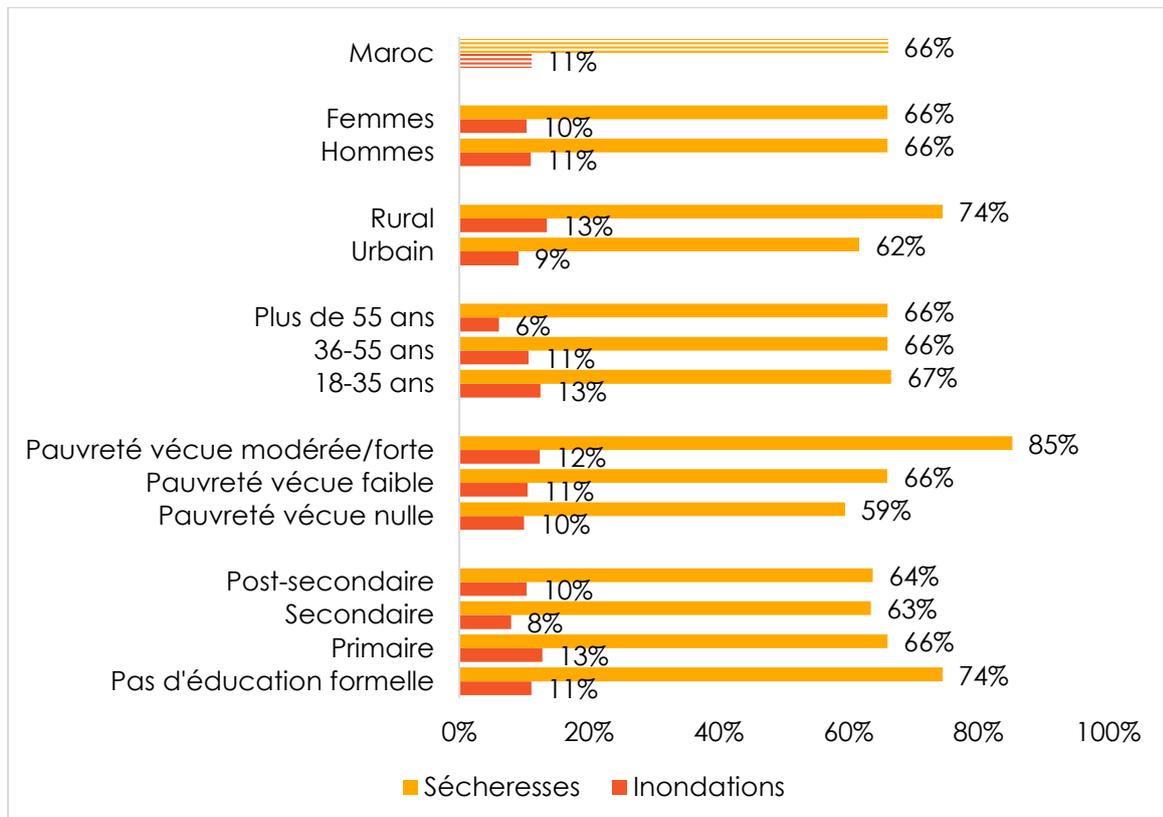
¹ L'Indice de la Pauvreté Vécue d'Afrobarometer mesure les niveaux de privation matérielle des répondants en demandant à quelle fréquence eux-mêmes ou leurs familles ont dû vivre sans les nécessités de base (assez de nourriture pour manger à sa faim, assez d'eau pour les besoins domestiques, les soins médicaux, assez de combustible pour la cuisson des repas, et un revenu en espèces) au cours de l'année précédente. Voir Mattes et Patel (2022) pour plus d'informations sur la pauvreté vécue.

Figure 1 : Gravité des inondations et des sécheresses | Maroc | 2022



Questions posées aux répondants : D'après vos expériences, durant les 10 dernières années, y a-t-il eu des changements dans la gravité des éléments suivants dans la région où vous vivez ? Sont-ils devenus plus graves, moins graves, ou sont-ils demeurés pareils ?

Figure 2 : Gravité croissante des inondations et des sécheresses | par groupe démographique | Maroc | 2022



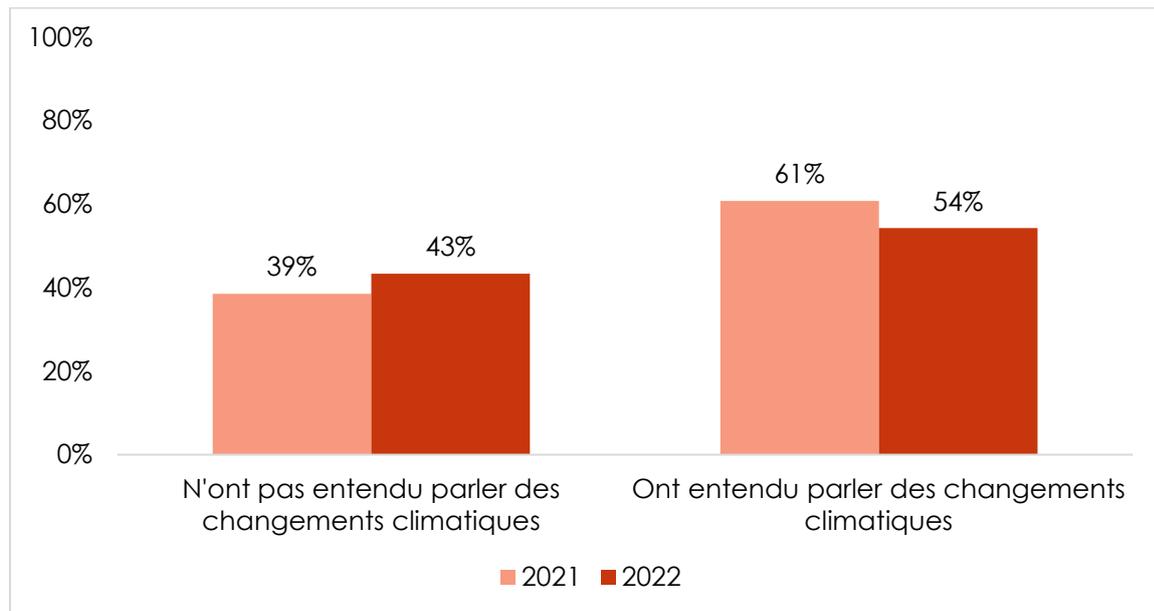
Questions posées aux répondants : D'après vos expériences, durant les 10 dernières années, y a-t-il eu des changements dans la gravité des éléments suivants dans la région où vous vivez ? Sont-ils devenus plus graves, moins graves, ou sont-ils demeurés pareils ? (% « quelque peu plus graves » ou « beaucoup plus graves »)

Les changements climatiques

Sensibilisation

Le phénomène des changements climatiques est moyennement connu au Maroc. Un peu plus de la moitié (54%) des citoyens disent avoir entendu parler des changements climatiques, une baisse de 7 points de pourcentage par rapport à 2021 (61%) (Figure 3).

Figure 3 : Connaissance des changements climatiques | Maroc | 2022



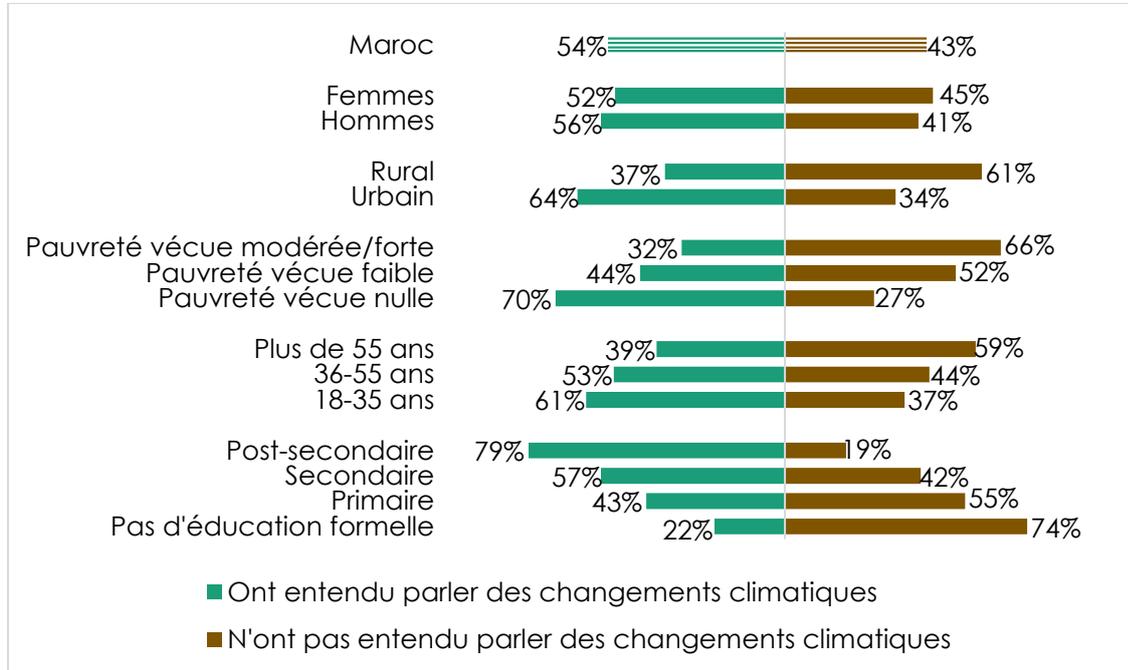
Question posée aux répondants : Avez-vous entendu parler des changements climatiques, ou n'en avez-vous pas encore eu la chance d'en entendre parler ?

La connaissance de ce fléau varie en fonction des groupes démographiques clés. Les citadins (64%), les hommes (56%) et les jeunes (61%) sont plus informés des changements climatiques que les ruraux (37%), les femmes (52%) et les plus de 55 ans (39%). La conscience des changements climatiques augmente avec le niveau d'instruction et d'aisance des répondants, allant de 22% des non instruits à 79% de ceux qui ont le niveau post-secondaire, et de 32% des moins aisés à 70% des plus nantis (Figure 4).

La sensibilisation aux changements climatiques évolue également en fonction de la fréquence d'exposition à certains médias d'information. Ceux qui accèdent « quelques fois par semaine » ou « tous les jours » aux informations sur les réseaux sociaux, l'Internet et la presse écrite sont plus conscients de la problématique que ceux qui accèdent « moins d'une fois par mois » ou « jamais » aux nouvelles à travers ces canaux, atteignant jusqu'à un gap de 32 points de pourcentage pour la presse écrite (Figure 5).

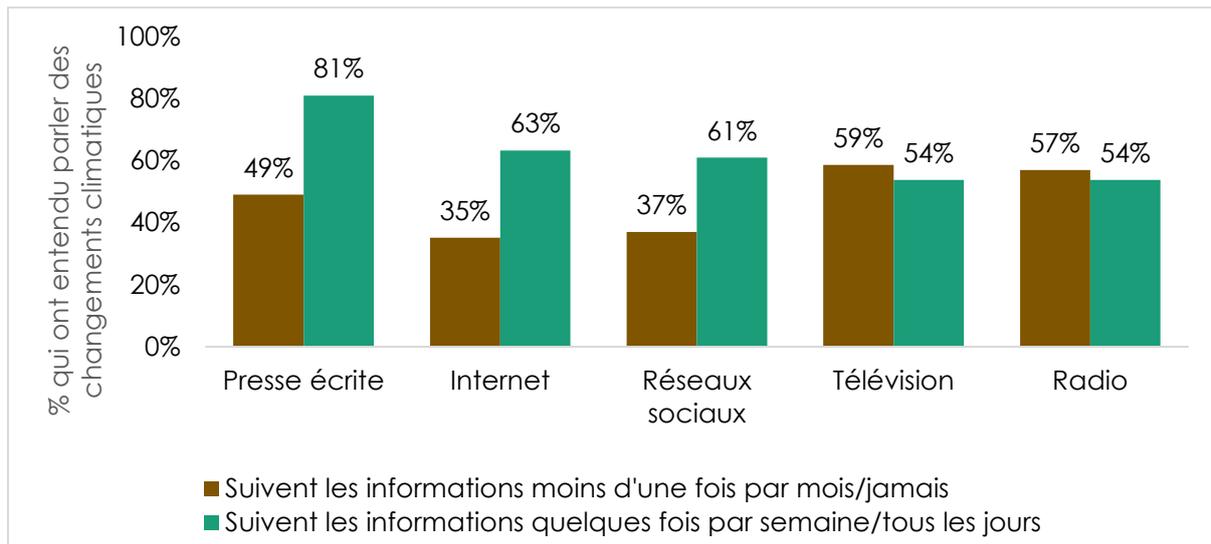
Fait intéressant, ceux qui sont moins exposés à la radio et à la télévision sont légèrement plus informés des changements climatiques que ceux qui suivent de manière régulière les infos sur ces deux types de média.

Figure 4 : Connaissance des changements climatiques | par groupe démographique | Maroc | 2022



Question posée aux répondants : Avez-vous entendu parler des changements climatiques, ou n'en avez-vous pas encore eu la chance d'en entendre parler ?

Figure 5 : Connaissance des changements climatiques | par fréquence d'accès à l'information | Maroc | 2022



Questions posées aux répondants :

Maintenant, parlons des médias et de la façon dont vous obtenez les informations sur la politique et autres sujets. Combien de fois recevez-vous des informations provenant des sources suivantes : Radio ? Télévision ? Presse écrite ? L'Internet ? Les réseaux sociaux tels que Facebook, Twitter, WhatsApp ou autres ?

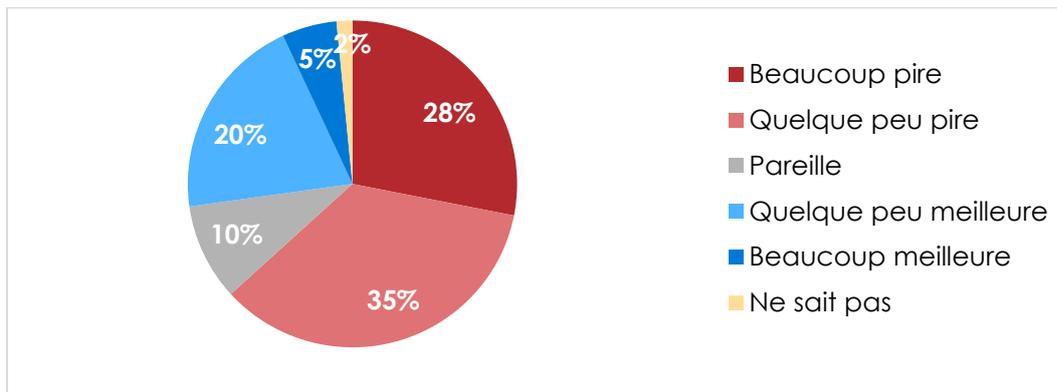
Avez-vous entendu parler des changements climatiques, ou n'en avez-vous pas encore eu la chance d'en entendre parler ? (% qui disent « oui »)

Effets

Plus de six citoyens sur 10 (63%) qui sont informés des changements climatiques disent que ces derniers rendent la vie « quelque peu » ou « beaucoup » pire (Figure 6).

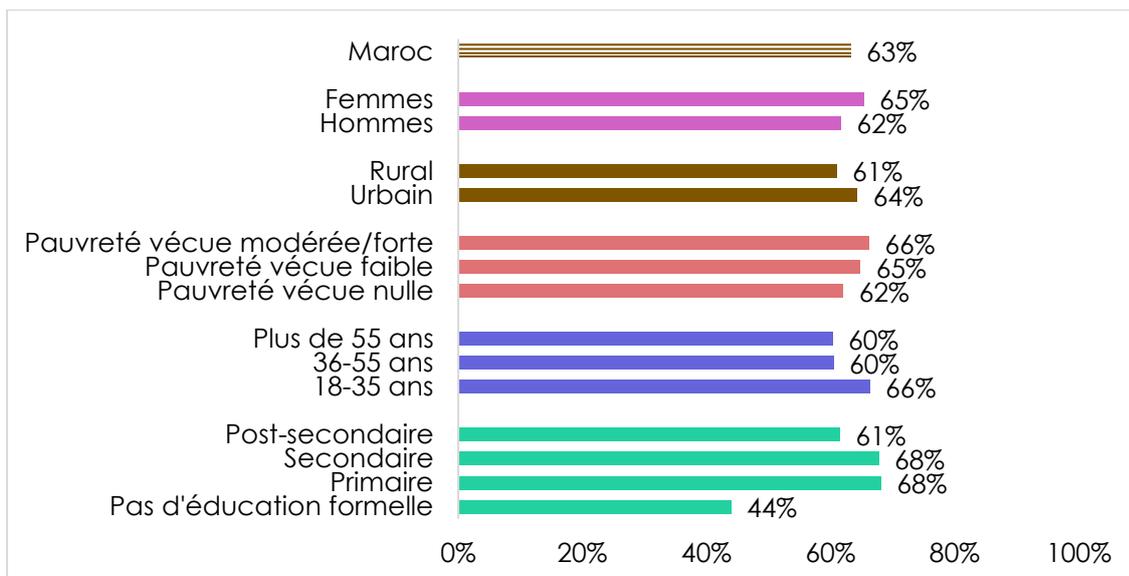
Les personnes ayant atteint au moins le niveau primaire d'éducation (61%-68%), les jeunes (66%) et les moins nantis (66%) sont plus enclins à remarquer les effets pervers des changements climatiques que les sans éducation formelle (44%), les plus de 35 ans (60%) et les citoyens nantis (62%) (Figure 7).

Figure 6 : Effets des changements climatiques | Maroc | 2022



Question posée aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques : Pensez-vous que les changements climatiques affectent la vie au Maroc au point de la rendre meilleure ou pire, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ? (Les répondants qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

Figure 7 : Les changements climatiques rendent la vie pire | par groupe démographique | Maroc | 2022



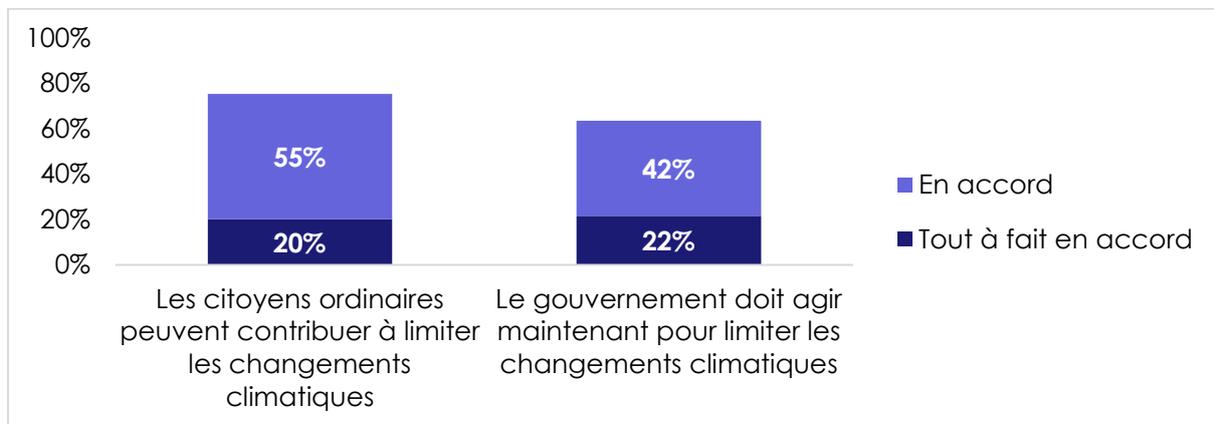
Question posée aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques : Pensez-vous que les changements climatiques affectent la vie au Maroc au point de la rendre meilleure ou pire, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ? (% qui disent « quelque peu pire » ou « beaucoup pire »). Les répondants qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

Actions

Il y a un fort soutien à l'action climatique parmi les citoyens qui sont avisés du phénomène des changements climatiques. Trois quarts (75%) pensent que les Marocains ordinaires peuvent contribuer à les limiter, et 64% disent que le gouvernement doit prendre des mesures urgentes pour les limiter, même si cela peut peser sur l'économie du pays (Figure 8).

Près de la moitié (46%) des citoyens informés du phénomène trouvent que la responsabilité première de la lutte contre les changements climatiques revient au gouvernement, deux sur 10 estiment qu'elle appartient au secteur privé (17%) ou aux pays riches (17%), pendant que seulement 10% pensent que c'est l'affaire des citoyens ordinaires (10%) (Figure 9).

Figure 8 : Limiter les changements climatiques | Maroc | 2022

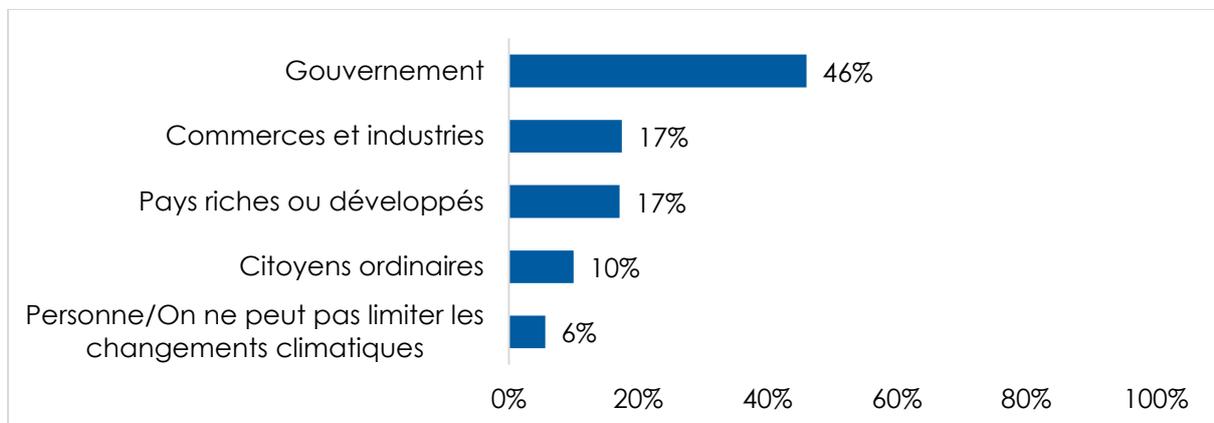


Questions posées aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques :
 Pour chacune des affirmations suivantes, veuillez me dire si vous êtes en accord ou en désaccord :

Les Marocains ordinaires peuvent jouer un rôle dans la limitation des changements climatiques ?
 Il est important que notre gouvernement prenne des mesures dès maintenant pour limiter les changements climatiques à l'avenir, même s'ils coûtent cher ou causent des pertes d'emplois ou d'autres dommages à notre économie ?

(Les répondants qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

Figure 9 : Qui est le premier responsable pour limiter les changements climatiques ? | Maroc | 2022

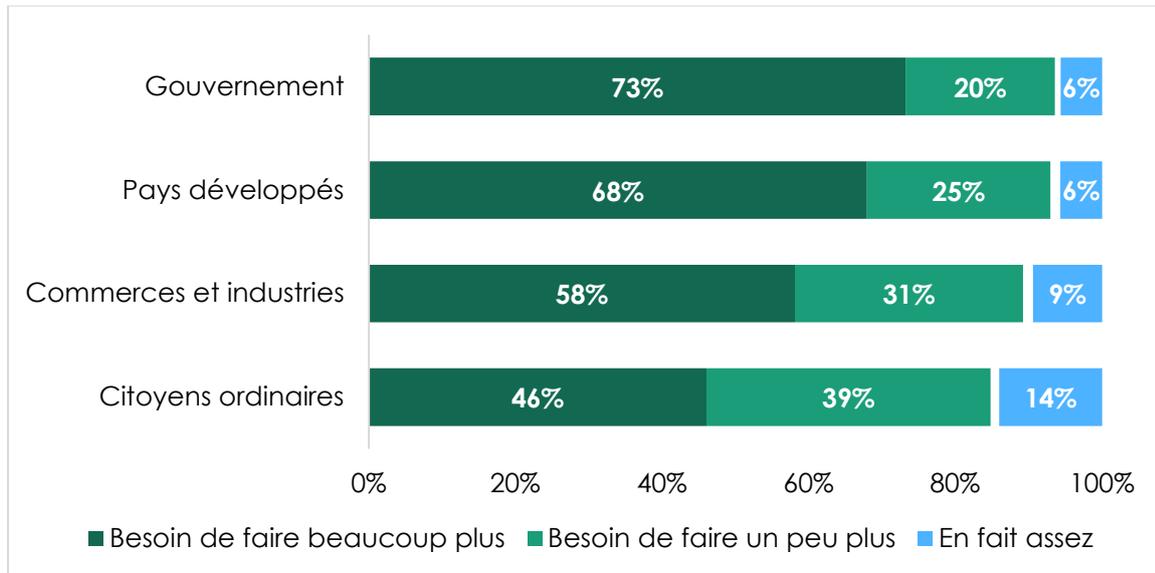


Question posée aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques :

À votre avis, qui devrait avoir la responsabilité première d'essayer de limiter les changements climatiques et de réduire leurs impacts ? (Les répondants qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

La grande majorité des Marocains trouvent que les différentes parties prenantes ont besoin de faire plus d'efforts pour atténuer les effets des changements climatiques. Notamment, ils s'attendent à « beaucoup plus » de la part du gouvernement (73%), des pays développés (68%), du commerce et de l'industrie (58%) et des citoyens ordinaires (46%) (Figure 10).

Figure 10 : Les parties prenantes en font-elles assez pour limiter les changements climatiques ? | Maroc | 2022



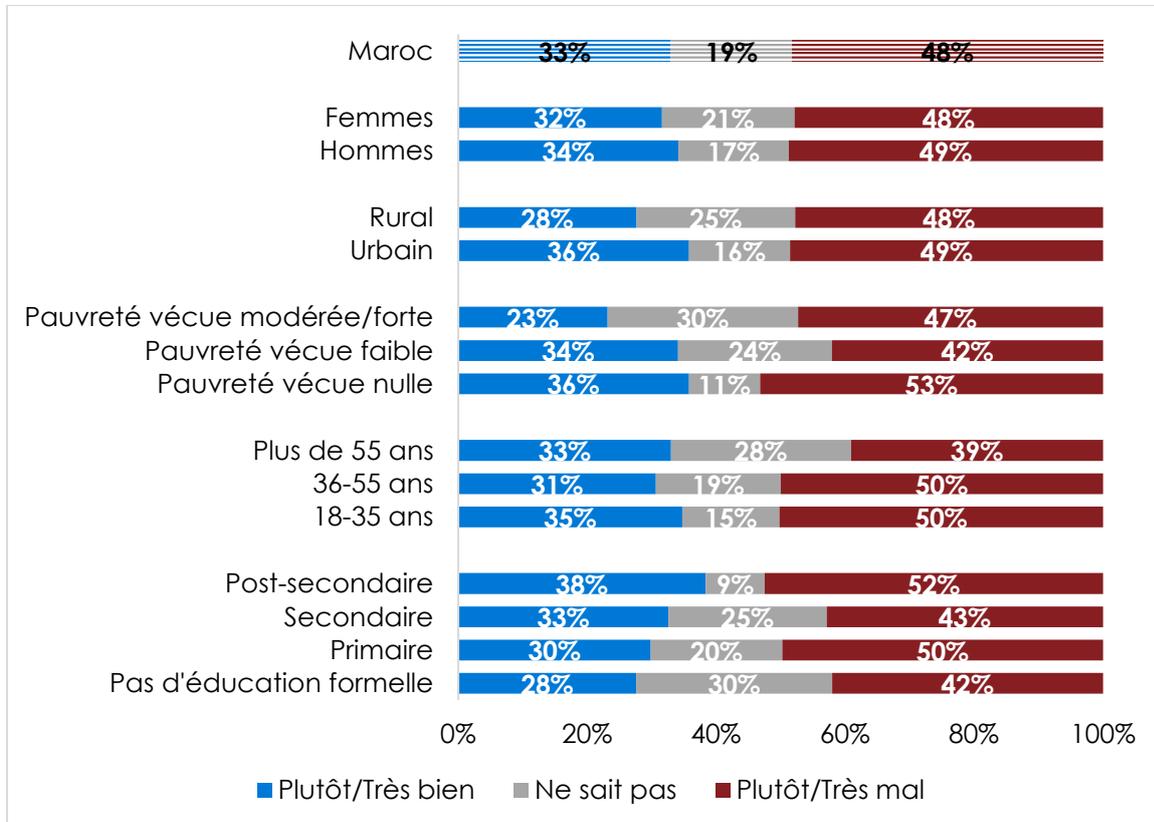
Question posée aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques : Pensez-vous que chacun des éléments suivants en fait assez pour limiter les changements climatiques, ou doit-il en faire plus, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour dire ? (Les répondants qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

Près de la moitié (48%) des Marocains ne sont pas satisfaits de la performance du gouvernement actuel dans la lutte contre les changements climatiques, tandis que le tiers (33%) estiment que ce dernier fait du bon travail (Figure 11).

Les citoyens plus instruits (38%), les mieux nantis (34%-36%) et les citadins (36%) semblent plus apprécier positivement les efforts du gouvernement pour le climat que leurs homologues respectifs.

Pour sonder vous-même ces données, veuillez visiter notre outil d'analyse en ligne au www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

Figure 11 : Performance du gouvernement dans la gestion des changements climatiques | par groupe démographique | Maroc | 2022



Question posée aux répondants : Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond à la résolution du problème des changements climatiques, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?

Conclusion

Même si le Maroc est exposé aux effets négatifs des changements climatiques, il apparaît que les actions et programmes mis en place par le gouvernement n'ont pas abouti à une large sensibilisation des citoyens sur le concept. L'enquête Afrobarometer montre que seulement la moitié environ des Marocains sont au courant des changements climatiques.

Parmi ces derniers, la plupart estiment que ces changements rendent la vie pire et nécessitent des réponses beaucoup plus intensives de la part du gouvernement et d'autres parties prenantes.

Références

- Banque Mondiale. (2022). Rapport climat et développement au Maroc.
- Direction Générale de la Météorologie. (2023). Maroc, état du climat en 2022.
- Haut-Commissariat au Plan. (2021). Les Objectifs du Développement Durable au Maroc dans le contexte de la COVID-19. Rapport National 2021.
- Le Point. (2022). Sécheresse : Le plan du Maroc pour éviter les pénuries d'eau. 29 mars.
- Mattes, R., & Patel, J. (2022). La pauvreté vécue resurgit. Document de Politique No. 84 d'Afrobarometer.

Mhammed Abderebbi est chercheur principal de l'enquête Afrobarometer au Maroc.
Email : abderebbimhammed@gmail.com.

Komi Amewunou est rédacteur en chef adjoint pour Afrobarometer. Email :
akomi@afrobarometer.org.

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherches. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationaux est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) de l'University of Nairobi au Kenya. Michigan State University (MSU) et University of Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain pour la Paix, de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations – Africa, de Luminare, de la Fondation William et Flora Hewlett, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation Mastercard, de la Fondation David et Lucile Packard, de la Commission de l'Union Européenne, de la Banque Mondiale, du Ministère des Affaires Etrangères du Finlande, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda, de l'Ambassade de la Suède au Zimbabwe, du Centre Mondial du Pluralisme et de GIZ.

Les dons permettent à Afrobarometer de donner une voix aux citoyens africains. Veuillez penser à faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contacter Felix Biga (felixbiga@afrobarometer.org) ou Runyararo Munetsi (runyararo@afrobarometer.org) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org.

Suivez nos publications à #VoicesAfrica.



Dépêche No. 697 d'Afrobarometer | 8 septembre 2023